



le Kinéscope

DES COURTS AUTOUR DU LONG

FILMS DU BAC
2015/2016

Le Kinéscope offre la possibilité de préparer ou de prolonger la découverte en salle des films des dispositifs, en approchant les enjeux de représentation, de réception ou thématiques par l'exploration d'autres œuvres courtes.

TO BE OR NOT TO BE Ernst Lubitsch



SYLVAIN RIVIERE

Guillaume Bureau – France – 2011 – Fiction – 21' – Public : Dès 11 ans

Sylvain Rivière, chômeur distrait et rêveur, remplace un ami comme agent de surveillance au musée des Beaux-Arts. Lors d'une visite guidée, Christine lui confie une lettre d'amour pour cet ami avant d'avoir un malaise... troublé, Sylvain garde la lettre pour lui...

Théâtralité

Caractérisés par leur proximité avec l'art dramatique, les films travaillent les problématiques de l'illusion et du comique :

- Comique : Le ton comique, qui définit et réunit le long et le court, repose sur le quiproquo identitaire. Dans le film de Lubitsch, les comédiens se déguisent en nazis pour tromper les Allemands, dans Sylvain Rivière, le quiproquo s'inscrit au sein d'une intrigue amoureuse, créant la confusion auprès des personnages.
- Théâtre : Court et long sont inspirés du théâtre et de ses problématiques de représentation. Si le long fait référence au texte de Shakespeare (Hamlet), le court fait écho au Jeu de l'amour et du hasard de Marivaux, par l'emploi du comique de situation lié aux inversions des rencontres. Le film reconduit également les thèmes de l'illusion et du souci de (re)présentation des personnages.
- Complexité amoureuse : Ces emprunts et troubles identitaires parviennent à tisser un récit complexe au sein des relations entre les personnages et rappelle ainsi la densité du récit de Lubitsch.

Thèmes et questions communs au court et au long :

Thèmes : Théâtre, Amour, Couple, Quiproquo, Relation homme-femme, Rencontre

Questions : Comment faire cohabiter les corps dans le cadre ? Comment filmer la rencontre ? Comment la relation aux décors enrichit-elle le personnage ? Que donne à lire le visage du personnage ? Que produit une mise en scène théâtrale au cinéma ? Qu'exprime le corps du personnage ?



EMILIE MULLER

Yvon Marciano – France – 1993 – Fiction – 20' – Public : Des 9 ans

Le film raconte le bout d'essai d'une jeune comédienne, Emilie Muller.

Jouer le jeu

La mise à nu du dispositif théâtral ou cinématographique, à l'œuvre dans les films, encourage le jeu de dupes des personnages :

- S'inventer : De la même manière que les personnages de *To be or not to be* dissimulent leur véritable identité auprès des soldats allemands, Emilie Muller s'invente un rôle lors de son audition. Les films travaillent le thème de l'illusion identitaire, avec laquelle jouent les personnages du court et du long.
- Troubler le réel : Cette dissimulation de soi a une véritable incidence sur le réel. Par leur interprétation fictive, les personnages parviennent à tromper leurs auditeurs (Les Tura bernent le colonel Allemand dans le long, Emilie Muller trompe le réalisateur et le spectateur dans le court).
- Esthétique : L'emploi du noir et blanc dans Emilie Muller résonne avec l'esthétique de *To be or not to be*, jouant avec les lumières frontales du théâtre. Le tournage en intérieur, commun au deux films, donne à penser l'espace du studio, lieu de l'élaboration du faux.

Thèmes et questions communs au court et au long :

Thèmes : Comédien, Identité

Questions : Comment filmer la rencontre ? Comment le film questionne-t-il l'acte de création ? Comment mettre en abyme la place du spectateur ? Que donne à lire le visage du personnage ? Que produit une mise en scène théâtrale au cinéma ? Quel usage le film fait-il du noir et blanc ?



CHARLOT FAIT UNE CURE

Charles Chaplin – Etats-Unis – 1917 – Fiction – 24' – Public : Dès 6 ans

Charlot, un vrai poivrot, vient faire une cure thermale, mais il éprouve une répulsion certaine pour l'eau bénéfique. A peine a-t-il échappé aux mains d'un masseur sadique qu'il découvre que sa précieuse collection de bouteilles a été vidée dans la source... pour la plus grande joie des curistes !

Corps insoumis

Court et long mettent en scène des personnages révoltés, en lutte face à un groupe, en ménageant toujours l'humour et le gag :

- Mise en scène : Si Lubitch filme explicitement une scène de théâtre et en respecte les règles de circulation, le film de Chaplin est également héritier de la mise en scène théâtrale (cadrage fixe et large, jeu avec les entrées et sorties de champ, action face au public, etc.)
- Comique : *To be or not to be* relève de la comédie hollywoodienne classique par son recours aux jeux de mots et à l'absurde. Le film de Chaplin, relevant plus nettement du burlesque, fait du quiproquo le ressort essentiel du comique.
- Insoumission : De la même manière que les Tura font preuve de résistance face aux nazis, Charlot résiste aux lois de la cure thermale et ne se soumettra pas au régime à l'eau.

Thèmes et questions communs au court et au long :

Thèmes : Corps, Rencontre, Révolte, Burlesque, Humour

Questions : Comment faire cohabiter les corps dans le cadre ? Comment filmer la rencontre ? Comment filmer le geste ? Comment provoquer le rire ? Comment retranscrire l'insoumission ? Que donne à lire le visage du personnage ? Que produisent les entrées et sorties de champ ? Que produit une mise en scène théâtrale au cinéma ?